

Lettre de D'Alembert à Catt, 21 juin 1782

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catt, 21 juin 1782, 1782-06-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/703>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe continue toujours, mon cher ami, puisqu'on ne me prescrit...

RésuméContinue à faire passer par lui ses l. pour Fréd. II, qui finira par lui rendre justice. Demande si Fréd. II a vraiment envoyé l'abbé Duval-Pyrau à Vienne, et s'il est toujours en faveur. Sa santé. Viotti reste à Paris, concert spirituel. Verra bientôt le baron [de Goltz]. Raynal. Le comte et la comtesse du Nord [grand-duc de Russie et sa femme] après un mois à Paris, sont partis pour Brest.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire82.38

Identifiant688

NumPappas1925

Présentation

Sous-titre1925

Date1782-06-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Non renseigné
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Catt
 Lieu de destination Berlin
 Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français
 Source autogr., d., « à Paris », 3 p.
 Localisation du document Berlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47 FII, f. 5-6

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 21 juin 1782

5

Je continue toujours, mon cher ami, puisqu'on ne me présente rien de contraire, à vous adresser mes lettres pour le grand homme que nous aimons l'un et l'autre, et qui finira sûrement par vous rendre justice. Est-il vrai qu'il a envoyé l'abbé Durat Pyran complimenter le Pape à son passage en allant ou en venant de Vicence? Est-il vrai qu'il a fait ces abbé l'égare in partibus, ou comme disait Voltaire, dans les parties des infidèles? Est-il vrai enfin que cet abbé est toujours dans la grande fause?

Ma vessie ne va pas plus mal, peut-être même un peu mieux, mais je crains toujours que son état n'empire à mesure que j'avancerai en âge, et que j'en sois disposé à finir douloureusement ma triste vie. En attendant je continue mes remèdes, et j'en espère toujours, car on dit que nous en vivons l'effet, il faut les continuer longtemps.

Il me semble que M^r. Viotti reste ici, et veut s'y établir. Il a encore joué avec nous au lancet spirituel, mais j'en ai

en 2. 397. E.

pas entendu. Dieu veuille qu'il s'humilie avec ses orilles.

Je suis ravi de ce que vous me mandez sur la tranquillité
de votre âme, et votre bonne disposition morale. C'est l'effleur
la suite de la bonne conscience qui n'a rien à se reprocher. Je
crois même que votre écriture est aussi meilleure, et
que vos yeux sont un peu mieux, à en juger par l'écriture de
votre lettre, qui me paraît plus nette et plus ferme que celle
des précédentes. Continuez toujours, croyez moi, à n'apercevoir
vos yeux d'aucun autre remède que du repos.

Je n'ai point vu le cher Baron depuis quelque temps, mais tant
à les grandes chaleurs, précédées des grandes pluies, m'en ont
empêché; je le verrai incessamment, & j'en ai même de
vos commissions.

Si l'abbé Raynal est encore à Berlin ou à Potsdam, faites
lui, je vous prie, mes complimens sur ses succès. Le Roi me
paraît fort content des conversations qu'il a eues avec lui, et
je ne suis point surpris que de son côté il trouve le Roi tel

qu'il est, c'est à dire le plus aimable des hommes. si le lion de l'abbé lui avala des persécution de la part des fanatiques de France, plein est d'honneur par la gloire qu'il lui procura dans toute l'Europe, et par l'accueil qu'il recut des étrangers éclairés.

Nous avons eu ici pendant un mois le C^{te} K. la C^{te} de Nord. Ils sont partis il y a deux jours pour Brest. Toute la monde a été très content de leur séjour, et ils emportent avec eux l'estime générale. Ils m'ont en particulier combié de bonté, et le Comte m'a fait l'honneur de venir chez moi et de me dire les choses les plus honnêtes. sur une matière que vous a fait aussi bien à Versailles. La cause de la pauvreté y a été très crédit, mais maghi la logique suggère très particulièrement ce malheur. adieu, mon cher ami, ménagez vos yeux, votre santé, conservez votre âme en paix, et aimez moi comme j'en aime - mille respects aux Princes, à vos dames, et mille choses à tous ceux qui veulent bien se souvenir de moi. je vous embrasse tendrement corde et animo.

Verso
blanc